

comparées au nombre incroyable de ces petits êtres, si puissants, si intéressants et si peu étudiés ! Combien n'y en a-t-il pas d'autres que l'on pourrait exploiter, et qui, par leur travail incessant, fourniraient de nouveaux aliments pour nos tables, de nouveaux draps pour nos vêtements, de nouveaux remèdes aux maladies qui nous affligent ! Hélas ! l'insouciance nous accable ; on vit comme si l'on n'était pas de ce monde ; on ne s'inquiète pas de connaître ce qui nous entoure, et l'on traite de fous ceux qui s'occupent de ces choses.

Non ; puisque la terre est notre domaine, parcourons-la ; étudions les êtres qu'elle porte et sachons nous convaincre une bonne fois qu'il n'y a rien de méprisable ici-bas et que rien n'est indigne de notre attention. N'oublions pas que ce miel qui nous délecte, c'est un chétif insecte qui le fabrique ; n'oubliez pas, jeunes filles, que ces soies luxueuses dont vous faites vos toilettes, celle qui les a tissées, c'est une chenille que vous qualifiez de l'épithète : immonde. Soyons reconnaissants envers l'insecte chétif ; jeunes filles, remerciez l'immonde chenille !

(A suivre)

GERMAIN BEAULIEU.

UNE EXCURSION DANS LES HAUTES-ALPES

[Continué du volume précédent, page 187]

L'église, édifiée dans le style italien, est le seul monument que j'aie remarqué dans cette ville dont l'ensemble présente au voyageur un aspect intéressant.

De la place de la Paix au bas de la Gargouille, on jouit d'une fort belle vue sur les environs ; malheureusement il me faut renoncer à les visiter, étant obligé de rentrer au plus vite en Touraine. Le talc (ou craie de Briançon) est surtout employé pour le glaçage des papiers ; il constitue la prétendue